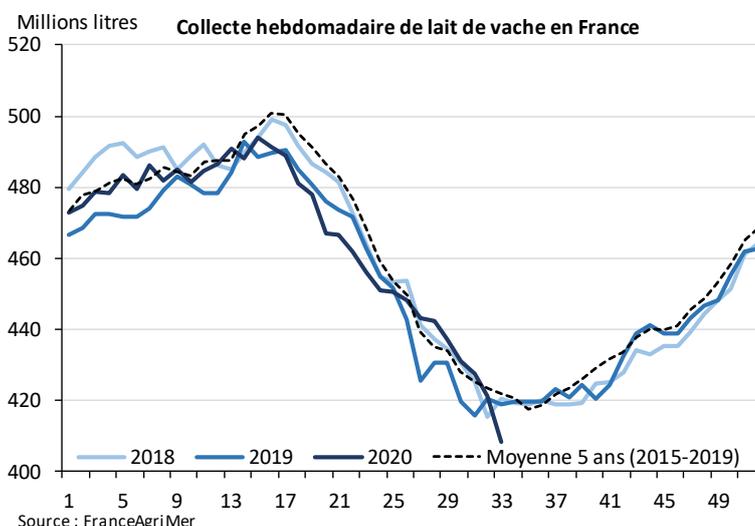


Points-clés

- En cumul sur les semaines 29 à 31 (13/07 au 02/08), la reprise de la **collecte de lait** française s'est confirmée : les volumes ont progressé de **2,4 %** par rapport à 2019 mais la canicule a stoppé net la hausse en semaine 32.
- En juin 2020, à **321,8 €/1 000 l**, le **prix standard du lait conventionnel** s'est redressé de 0,9 € par rapport au mois de mai mais l'écart s'est à nouveau creusé par rapport à 2019, à - 10,4 € en juin.
- Depuis la semaine 29, les prix français des produits industriels sont relativement stables : le prix du **beurre contrat** est à **3 363 €/t** en semaine 33 et celui de la **poudre de lait écrémé contrat** à **2 116 €/t** en semaine 34.
- La collecte de l'Union européenne (27 + Royaume-Uni) retrouve du dynamisme en juin, permettant un développement des fabrications et des exportations, malgré une perte de compétitivité prix.

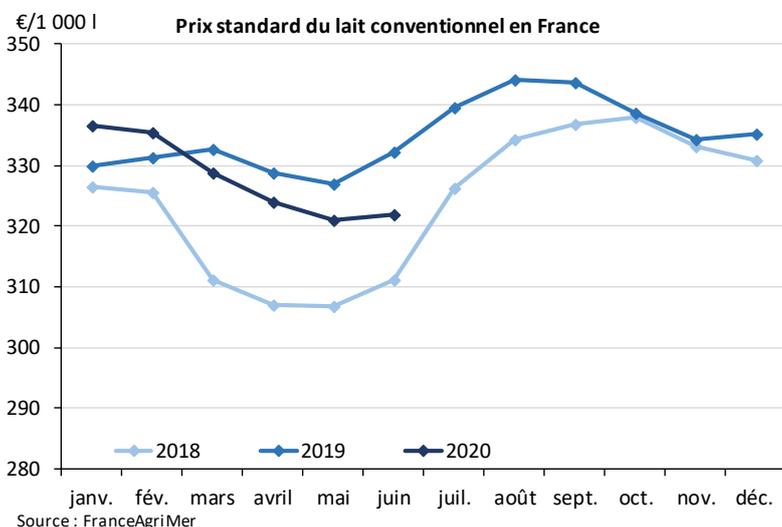
Au mois de juin, le prix du lait de vache poursuit son décrochage par rapport à 2019

La tendance haussière de la collecte de lait de vache observée à partir de la semaine 26 s'est confirmée jusqu'en semaine 31. Certes, le niveau avait été particulièrement bas en 2019, mais les volumes ont également dépassé sur plusieurs semaines la moyenne des cinq dernières années, ce qui n'était arrivé que ponctuellement au cours des deux dernières années. Les températures caniculaires enregistrées en semaines 32 et 33 ont néanmoins mis fin à cette augmentation de la collecte, qui est repassée sous le niveau de 2019 et de la moyenne cinq ans. Ainsi **en cumul sur les semaines 29 à 33, la collecte de lait de vache a progressé de 1,0 % par rapport à 2019**



(+ 20,5 millions de litres) et est restée quasi-stable par rapport à la moyenne des cinq dernières années (- 0,3 %). À la canicule du début du mois d'août s'est ajouté le déficit de précipitations depuis le printemps. L'autorisation de valoriser les jachères pour l'alimentation des animaux a pu permettre de limiter l'impact immédiat sur la production, mais la récolte de fourrages pourrait pâtir de ces conditions climatiques, fourrages qui pourraient manquer pendant l'hiver et entraîner une décapitalisation du cheptel de femelles laitières alors que celui-ci est toujours en repli de 2 % (pour les plus de 36 mois) au 1^{er} août.

Le prix standard du lait conventionnel (hors SIQO et bio) a entamé en juin sa remontée saisonnière mais sur un rythme très modéré : + 0,9 € par rapport à mai 2020, pour un prix de 321,8 €/1 000 l. Il reste en outre inférieur de 10,4 € au prix constaté en juin 2019, un écart entre 2019 et 2020 qui s'accroît au fil des mois. Le prix réel du lait conventionnel a perdu 0,5 € par rapport à mai 2020 et est resté en retrait de 11,1 € par rapport à juin 2019, à 339,3 €/1 000 l.



Le prix réel du lait conventionnel a perdu 0,5 € par rapport à mai 2020 et est resté en retrait de 11,1 € par rapport à juin 2019, à 339,3 €/1 000 l.

Les coûts de production (Ipampa lait de vache : indice des prix d'achat des moyens de production agricole) **ont repris 0,2 point en juin** par rapport à mai 2020, avec une augmentation sur le poste « énergie et lubrifiants » notamment.

Dans l'Union européenne, collecte de lait et fabrications de produits laitiers se redressent en juin

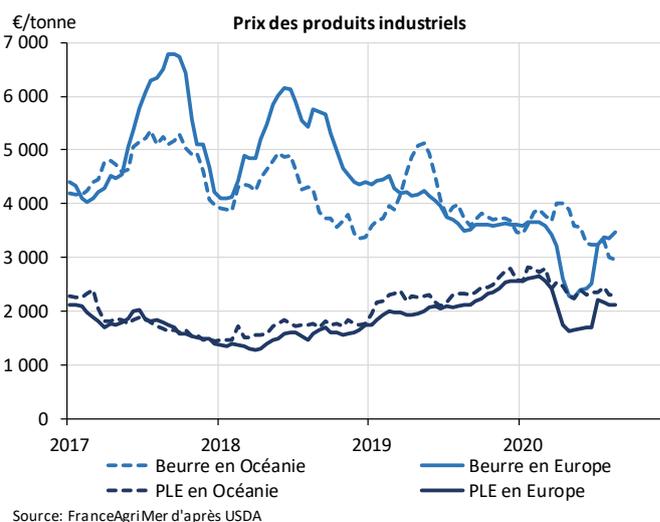
Au mois de juin 2020, la collecte de lait de vache de l'Union européenne à 27 + Royaume-Uni est repartie à la hausse après le ralentissement observé en mai. Ce sont 121,4 millions de litres supplémentaires qui ont été collectés (+ 0,9 %), les plus gros contributeurs de cette augmentation étant toujours la Pologne (+ 4,6 %) et l'Irlande (+ 2,9 %) alors que l'Italie est restée en retrait (- 2,8 %). Dans ce contexte de hausse des volumes, le prix européen (à 27) du lait à teneur réelle s'est à nouveau inscrit en repli de 11,8 € en juin par rapport à l'année précédente, à 335,6 €/1 000 l ; cet écart devrait s'intensifier en juillet (- 13,6 €) avec un prix prévisionnel de 334,7 €/1 000 l.

Le redressement a également concerné les fabrications de l'Union européenne à 27 + Royaume-Uni : à l'exception de la poudre grasse (- 6,6 %), les volumes de produits laitiers fabriqués ont tous progressé en juin par rapport à 2019, de + 1,7 % pour la poudre de lait écrémé à + 5,5 % pour le lait liquide, et jusqu'à + 10,8 % pour le lait concentré. Cet accroissement de l'offre a pu participer au développement des exportations européennes au mois de juin, en particulier pour le beurre (+ 62 %) et les fromages (+ 14 %).

L'Union européenne développe ses exportations de produits laitiers malgré une perte de compétitivité prix

Pourtant, la période estivale a été marquée par une dégradation de la compétitivité prix de la zone euro par rapport à ses concurrents océaniques (sur le beurre et la poudre grasse) et étatsunien (sur le beurre, la poudre de lait écrémé et le lactosérum). Alors que la tendance a été à la revalorisation pour les produits européens, les prix se sont dégradés dans les autres régions. Pour le beurre par exemple, le prix européen a atteint 3 475 €/t en semaine 33 alors que le prix océanique est tombé à 2 954 €/t.

En juin encore, l'Union européenne a tout de même fortement contribué aux échanges mondiaux de produits laitiers, sauf sur la poudre de lait écrémé. Les États-Unis ont accru leurs ventes de fromages et de poudre de lait écrémé, qu'ils avaient produits en grande quantité (+ 10,9 % pour le beurre en cumul sur janvier-mai et + 7,1 % pour la poudre de lait écrémé en cumul sur janvier-avril) et stockés. Quant à la Nouvelle-Zélande, elle a retrouvé sa place sur le marché des poudres bien qu'elle soit toujours dans son creux de collecte. S'ils restent faibles, les volumes collectés sont toutefois supérieurs à ceux de 2019 pour le 2nd mois consécutif et la tendance pourrait se poursuivre dans les prochains mois de hausse saisonnière. En Argentine et en Australie, la croissance s'est également poursuivie (+ 10,6 % et + 5,5 % respectivement en juin) et le léger repli observé aux États-Unis en mai (- 0,5 %) n'a été que ponctuel (+ 0,5 % en juin). Ainsi, la production de lait des cinq principales zones exportatrices de produits laitiers s'est améliorée de 1,2 % en juin (+ 275 millions de litres).



Source: FranceAgriMer d'après USDA

La croissance de la collecte française de lait de vache biologique se tasse depuis le mois de mai

Alors que l'on constatait jusqu'en avril des croissances à deux chiffres de la collecte de lait de vache biologique, la hausse s'est restreinte à 5,2 % en mai et 4,7 % en juin, au moment du pic de collecte. Cette « gestion » des volumes a pu permettre de ne pas déséquilibrer le marché, alors que les achats des ménages français semblaient marquer le pas en juin sur la quasi-totalité des produits laitiers bio. Ainsi, le prix standard du lait bio n'a pas fléchi à cette période, restant supérieur au niveau de 2019 d'un peu plus de 7 € entre avril et juin.

Perspectives

Compte tenu du dynamisme de la collecte « mondiale », les volumes de lait produits pourraient continuer à progresser dans les prochains mois, entraînant une hausse des fabrications et donc de l'offre sur le marché mondial. À cette offre, il faut ajouter les stocks déjà constitués au cours des premiers mois de l'année. La crise économique, conséquence de la crise sanitaire, pourrait impacter la demande à la baisse. Ce décalage entre l'offre et la demande pourrait infléchir les prix des produits, puis le prix du lait, déjà en repli par rapport à 2019. L'éventuelle nécessité pour les éleveurs d'acheter des fourrages cet hiver, faute de bonnes récoltes cette année, pourrait également peser sur leurs trésoreries.